

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Suisse \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre d'Augusta Dido à Émile Zola du 11 février 1902](#)

Lettre d'Augusta Dido à Émile Zola du 11 février 1902

Auteur(s) : Dido, Augusta

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [religion](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1902-01-11](#)

Adresse17, quai du Mont-Blanc Genève

Description & Analyse

DescriptionEnvoi d'un volume, *La fin des religions*, par un ancien sénateur malade.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteSUI DIDO 1902_01_11

Éléments codicologiques Un bifeuillet original

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 09/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

11 janvier 1902.

Monsieur,

Je vous adresse un volume : la fin des religions, où j'ai résumé vingt ans de réflexions et de recherches. J'ai essayé de faire revivre, après seize siècles d'oubli l'opposition païenne au christianisme, représentée par Celse.

Vous trouverez sur le Nazaréen, dans les pages consacrées à l'anti-Évangile, les documents nécessaires à la construction d'un livre qui, édifié par votre main puissante aurait l'indestructible solidité de la vérité et de l'art.

Arrivé à l'âge où on n'aperçoit plus à l'horizon qu'une tombe, malade depuis longtemps, je n'ai pas voulu disparaître sans jeter au monde un appel à la sincérité. Cet acte d'indépendance morale, et, j'ose dire, de fierté intellectuelle, me vaudra, m'a valu de nouvelles et abominables calomnies. Peu importe. La vérité vaut bien qu'on souffre pour elle. Et qui le sait mieux que vous ?

Veillez croire, Monsieur, à mes sentiments
très distingués

Auguste Didot

ancien sénateur.

Genève, 17, quai du Mont-Blanc.